



Un Tour de France pour l'école publique

Salaires, conditions de travail dégradées, absence de formation, non remplacement, moyens insuffisants pour l'inclusion, « choc des savoirs », tri des élèves ... La liste des thématiques abordées durant les 12 étapes du Tour de France des écoles à vélo est longue.

Du 13 au 29 mai, des professeurs des écoles de la FSU-SNUipp du Nord ont sillonné les routes de France. A chaque étape, une réunion publique s'est tenue avec des personnels enseignants, des AESH mais aussi des parents ou des él·u·es locaux pour discuter des difficultés rencontrées sur leur territoire et surtout pour trouver des solutions ensemble pour défendre l'école publique. Et la pluie n'aura pas arrêté les cyclistes de la FSU-SNUipp lors de la dernière étape ce mercredi 29 mai avec des enseignantes et enseignants parisiens qui ont rejoint le peloton. Une initiative inédite et hors du commun, une façon de se mobiliser autrement pour l'école, qui aura permis de fédérer et de proposer un cahier de solutions. Lors de la conférence de presse qui s'est tenue avant le lancement de la dernière étape, les départements des académies de l'Île de France ont pu faire part de leurs difficultés.

Dans les académies franciliennes, la problématique d'attractivité du métier est criante. Malgré un recrutement massif de personnels contractuels, chaque jour des milliers d'élèves n'ont pas classe. Le coût du logement, les restrictions des droits des personnels et les conditions de travail ne favorisent pas l'attractivité du territoire. C'est aussi la problématique de l'inclusion scolaire qui est mise en avant avec par exemple sur le seul département des Yvelines, 850 élèves privés de leur droit à l'éducation tel qu'il est notifié par la MDPH, maison du handicap. Au moins 150 élèves sont en attente de place en ULIS et 700 en attente de place en institut médico-éducatifs. Ils sont donc inclus dans des classes sans les moyens nécessaires pour leur permettre d'apprendre. Alors que la Seine Saint Denis bataille depuis plusieurs mois pour un véritable plan d'urgence pour l'école, c'est par le mépris que le gouvernement lui répond en ne faisant aucune proposition pour améliorer les conditions d'apprentissage. A Paris, les fermetures de classes massives pour la rentrée 2024, ne permettront pas d'avoir des effectifs allégés dans toutes les classes et de rejoindre la moyenne des pays de l'OCDE (19 élèves par classe)...

Dans un contexte où l'éducation est de plus en plus sacrifiée sur l'autel des économies budgétaires, le Tour de France des écoles se dresse comme un acte revendicatif. Les professeurs des écoles et les AESH ne baissent pas les bras face à l'indifférence et au mépris des autorités. Après ces douze étapes, le livre des solutions sera remis à la ministre, afin de lui montrer qu'une autre politique éducative est possible.

La surdité de la rue de Grenelle ne peut plus durer, il est urgent d'entendre la voix des personnels. Contre les réformes en cours qui organisent de fait un véritable tri social, la FSU-SNUipp continue de se mobiliser avec la profession afin de résister à cette politique néfaste pour les élèves comme pour la profession enseignante.

Paris, le 30 mai 2024